www.aefjn-cmr.org

SHEMA

Bulletin d'information et de liaison des acteurs du Réseau Foi et Justice Cameroun
Newsletter of faith and justice actors

N° 23 . Octobre — Décembre 2023

Hear O Israel, the Lord our God is One Lord, and you shall love the Lord your God... Love your neighbour as yourself" (Mk 12:29-31)

Tri, valorisation et recyclage des déchets
Encourager chaque jeune à devenir témoin de cette culture

Photo de famille avec les élèves du Groupe scolaire Bilingue Privé Catholique De La Salle de Bertoua à l'issu des causeries éducatives menées par l'Association Foi et Justice sur la préservation de l'environnement.

Understand and act

Waste treatment :
A hierarchical process. **P. 4**

Phénomène social

Culture écologique :
Pour une valorisation des produits cosmétiques bio. **P. 5**

P. Simon Valdez NGAH, *Msscc.*
Coordinateur National

«L 'Association Foi et Justice Cameroun entend encourager chaque jeune à devenir témoin de cette culture afin de donner réponse aux nombreux problèmes liés à notre environnement immédiat. »

Aux amis du bulletin SHEMA :

Novembre est par tradition ecclésiale, le mois dédié à la prière pour nos frères et sœurs défunts. C'est également, d'après le calendrier climatologique, le mois de cessation des pluies, de l'avenue du beau temps qui nous apporte la vitalité de la création. Pour marquer d'empreinte la beauté de celle-ci et le dynamisme des jeunes pour sa protection et sa sauvegarde, c'est autour de la culture de la prise au soin, déclinée essentiellement par la triple action : tri-revalorisation-recyclage, que l'Association Foi et Justice Cameroun entend encourager chaque jeune à devenir témoin de cette culture afin de donner réponse aux nombreux problèmes liés à notre environnement immédiat. A cet effet, le 20 octobre dernier, c'était le tour du pôle d'observation Foi et Justice de la province ecclésiastique de Bertoua d'abriter le second salon sur l'environnement. Salon qui a permis de donner une visibilité aux premiers résultats du projet pilote de de sensibilisation et éducation à la protection de l'environnement en milieu jeune. Au menu, des thèmes de réflexion, la parole aux acteurs jeunes en faveur de l'environnement, exposition des produits issus de la revalorisation, du recyclage et même ceux de l'artisanat. Avec les articles de cette édition, nous espérons vous aider à enflammer vos cœurs afin qu'ensemble nous œuvrions pour un environnement sain dans sa biodiversité. Et cela ne sera possible qu'avec participation généralisée des acteurs des écoles, paroisses, et institutions sociales. Tous ensemble, puissions-nous aborder la question souvent posée aux jeunes : que se passerait-il si... ? ■

Parole d'Eglise

« Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale »

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre, que la clameur des pauvres. Si nous tenons compte du fait que l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes. Pour ce faire, le rôle de la société civile est crucial afin de faire pression sur les élites politiques et économiques. « Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique, national, régional et municipal, un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus. ». Il s'agit à la fois de valoriser les initiatives locales, et la mobilisation des acteurs de la société civile sur différents territoires, et de mener des combats parallèles et convergents afin de renforcer les acteurs locaux dans leurs capacités de négociation. De nouveaux modèles économiques tels que l'économie circulaire visent à prendre en compte l'ensemble du cycle de vie d'un produit, depuis la fabrication, la commercialisation, l'utilisation, la réparation, la réutilisation des composants, jusqu'au recyclage et à la valorisation des déchets (biogaz, compostage).

Extrait LS 43, 49, 179, 78) & discours du Pape François Evangelii Gaudium, 2014, n° 236.

Valorisation et recyclage des déchets

Deux notions complémentaires

Alors que les deux termes semblent prêter à confusion, il est important de savoir les utiliser pour une protection environnementale durable. La valorisation est aujourd'hui le pilier central de la politique des déchets. Au cœur de l'économie circulaire, le recyclage quant à lui est le principal contributeur à l'économie de matière et à la diminution de la pression sur des déchets non renouvelables.

Elèves de l'école primaire Sts Anne et Joachim de Nkoabang fabriquant des pots de fleur à base de papier et bouteilles plastiques

Revaloriser les déchets consiste à réutiliser, à recycler ou à transformer par une autre action, un objet inutile à travers plusieurs opérations et le rendre à nouveau utile. Selon les statistiques du Programme des Nations Unies pour l'environnement, 430 millions de tonnes de déchets plastiques sont produites dans le monde chaque année. La moitié est conçue pour être utilisée une seule fois. Mais à peine 10% au total sont recyclés. Environ 20 millions de tonnes finissent dans les lacs, les fleuves et les océans.

Au Cameroun, les déchets plastiques sont chiffrés à 600 000 tonnes et peuvent mettre environ 400 ans pour se dégrader. Ces chiffres alarmants démontrent à suffisance la nécessité du recyclage des déchets. Le Code de l'environnement définit le recyclage comme toute opération de valorisation par laquelle les déchets, y compris les déchets organiques, sont retraités en substances, matières ou produits aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins. Cela permet d'économiser les matières premières telles que le bois, le pétrole… par conséquent, recycler les déchets permet de préserver l'environnement. Depuis 2011 la politique du Cameroun consiste à éliminer par incinération 30%, à recycler 30% et à réduire 40%. Cependant, ce n'est pas tout déchet qui peut être recyclé. Dans la liste des grandes familles de matières qui peuvent être recyclées, on retrouve : Les matières organiques ; les papiers-cartons, les piles et D3E, les plastiques, le verre, le métal, le bois et les déchets industriels. Pour qu'un objet soit recyclé, il faut d'abord qu'il soit collecté, trié puis traité.

ÉTAPE 1 – LA COLLECTE DE DÉCHETS

Le tri à la source, que ce soit pour les déchets industriels ou ménagers, est un levier essentiel au développement du recyclage. La collecte sélective est la forme la plus répandue. Elle facilite la massification de certains types de déchets et permet de générer des filières de recyclage économiquement viable.

ETAPE 2 – LE CENTRE DE TRI

L'efficacité des filières de recyclage s'appuie sur l'étape fondamentale du tri. Ainsi, à la suite de la collecte, les déchets pétris par le consommateur, sont envoyés dans un centre de tri où différentes opérations mécanisées vont faire émerger les fractions valorisables des déchets et donc optimiser les opérations de transformation.

ÉTAPE 3 – LA TRANSFORMATION

Une fois triés et mis en ballotes, les déchets sont pris en charge par les conditionneurs et les recycleurs qui achètent les déchets aux centres de tri. Le conditionnement consiste à préparer les déchets avant qu'ils soient recyclés. Les matières sont lavées et découpées pour être plus facilement recyclés puis elles sont intégrées dans la chaîne de transformation qui leur est spécifique. Elles seront ainsi réutilisées pour la fabrication de nouveaux produits. Certains recycleurs peuvent même directement fabriquer de nouveaux produits notamment les bouteilles en plastique PET.

ÉTAPE 4 – LA RÉUTILISATION

Les matières issues du recyclage sont rachetées par des entreprises ou des organisations pour être introduites dans leur processus de production et sont utilisées pour la fabrication de produits neufs et variés qui seront à leur tour remis sur le marché et proposés aux consommateurs ou aux industriels ■

Christelle ADIBONE

Waste treatment

A hierarchical process

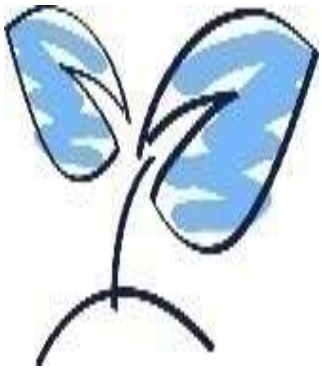
After collection and transport, several types of recovery are suitable for an ecological transition. These are recommended for a better circular economy.

Students from Sts Anne et Joachim elementary school in Nkoabang make flower pots from paper and plastic bottles

Recycling

This process can be defined as the reuse of waste, a means of transforming substances or materials into new ones. This method of waste treatment reduces waste volumes and pollution, and is a way of preserving natural resources by reusing existing raw materials. Reuse, a form of recycling, is a waste treatment operation that consists in reusing substances or materials. Reused waste can be used in a different activity from its original one. Re-use can be a repair or cleaning operation to add value to a product that has become waste, and which is then prepared again for use without further pre-treatment. It's a simple operation that enables the material or object to be reused, whatever its nature or the purpose for which it was originally created.

Regeneration



The aim of this recycling process is to restore some of the waste's original properties. Treatment enables the waste to regain its original performance, so that it can once again be used for functions close to its original purpose. Regeneration is often used for plastics, oils, solvents or gases. Refining processes extract the undesirable part contained in the waste, which is then ready to be reused for similar functions.

Re-use

The principle is very simple: waste is reused for a similar purpose for which it was created. Reuse means reusing waste to extend its lifespan, as in the case of returnable glass bottles.

Energy recovery

When waste can no longer be used as a material and cannot be recycled, there is another solution: energy recovery. Waste is transformed into energy such as heat, electricity or fuel. This solution replaces fossil fuels ■

Editorial team

Culture écologique

Pour une valorisation des produits cosmétiques bio

Dans plusieurs marchés de nos villes, les produits 100% camerounais deviennent de plus en plus visibles sur les étals. On les retrouve dans différents secteurs d'activités. Dans cette course à la politique d'import-substitution, « savons et huiles bios » ont la primeur sur les consommateurs.

Produits cosmétiques (savons, lait corporel) à base d'intrants naturels

Quand on parle du Made in Cameroon, les produits cosmétiques reviennent de plus en plus dans les marchés, expositions, séminaires, etc. Si par le passé, ils englobaient des matières synthétiques, de nos jours, les fabricants optent pour une fabrication 100% naturelle. Le dernier Salon sur l'environnement à Bertoua organisé par l'association Foi et Justice l'a démontré à suffisance. Parmi les différents exposants de ce jour, ceux de la cosmétique ont captivé les visiteurs tant par la beauté du produit, mais aussi par les vertus dont il regorge. L'engouement et le temps d'arrêt manifestés par le public à ce stand étaient justifiés d'autant plus que ces différents savons étaient fabriqués par des jeunes enfants. « Ce qui m'a motivé à exposer c'est le savoir que détiennent mes élèves et de montrer cela au public. Tous ces savons ont été fabriqués à la main. Une conception traditionnelle qui traite les problèmes de la peau tels que les démangeaisons, la dartre », a expliqué Syndie ONDOA, enseignante et cheffe d'entreprise. Cette jeune a commencé son activité en 2020. Au départ, elle affirme que c'était juste pour une utilisation personnelle avec le temps, elle a migré vers la commercialisation de ses produits. Une multitude de variétés qui sont entre autre, des savons, des laits, des sérums et des produits pour cheveux. Mais lors du dernier salon, elle a juste exposé des savons à base de citron (agrumes), mandarine et d'oranges. Enrichis à la vitamine C, ils embellissent le corps et luttent contre les acnés. Elle propose également des produits de gommage faits à base d'argile. Une inspiration qui tire son origine d'un vécu personnel. « *Ce qui m'a motivé c'est que j'ai eu beaucoup de problèmes de peau dans mon adolescence. Je ne voulais pas faire une dépigmentation mais juste un entretien naturel. J'ai commencé des recherches sur les savons bios. Ensuite j'ai commencé par faire de petits savons bios pour moi-même. Au bout d'un moment, J'ai constaté une nette amélioration. C'est alors que je me suis véritablement impliqué dans la cosmétique* », affirme-t-elle . Celle qui prenais part à sa première foire exposition avoue que ses produits sont 100% naturel et compte rester dans la cosmétique africaine car sa clientèle c'est la peau noire et métissée ■

Rodrigue BIKELE

Salon sur l'environnement

Les jeunes de la province ecclésiastique de Bertoua outillés

Un Salon sur l'environnement s'est déroulé le vendredi 20 octobre dernier à Bertoua. L'activité portée par l'association Foi et Justice a permis de sensibiliser les jeunes des écoles et des paroisses pour susciter leur intérêt et leur engagement dans l'esprit de l'écologie intégrale.

L'école primaire St Joseph de Djanganè (par Belabo) recevant le prix de 3ème lauréat du challenge écologique

«*Participation citoyenne à la gestion de l'environnement en milieu jeune* », c'est le thème qui a meublé les échanges du Salon sur l'environnement à Bertoua le vendredi 20 octobre dernier. Avec pour objectif de promouvoir le développement d'une culture écologique chez les jeunes. Près de 1000 jeunes, élèves, enseignants et acteurs du développement durable étaient présents. Pour quatre établissements scolaires notamment, le Complexe bilingue catholique De la Salle de Bertoua, le collège catholique bilingue Bary de Batouri, l'école primaire catholique Saint Martin de Batouri, l'école primaire catholique Saint Joseph de Djangané. Au menu, une conférence à deux volets (théorique et pratique) et une foire exposition ont meublé cette édition. Le tout sous l'observation des autorités administratives, traditionnelles et religieuses de la ville de Bertoua. Pour mieux comprendre le thème, trois exposés ont fait l'objet de la conférence à savoir : *« l'importance de l'éducation et de la sensibilisation aux questions environnementales en milieu jeune »* ; *« la promotion d'une éthique environnementale en milieu scolaire et pastoral à la lumière de Laudato Si »* ; *« la gestion efficace des déchets et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles »*. Cette phase s'est achevée par une série de questions et de contributions des participants. Pour la plupart, la satisfaction a été complète. " *La gestion de l'environnement est préoccupante de nos jours. Débattre sur ce genre d'initiative est à encourager. Nous sommes disposés et restons ouverts à toute suggestion pour l'ouverture de certaines brèches à cette association*", a fait savoir Emmanuel ATEBA, représentant du délégué départemental de l'Environnement et du développement durable du Lom et Djerem. Au rang des élèves, Daniella NANA TAKAM en classe de 5e au collège Bary et présidente du club environnement du même établissement n'a pas manqué de dire merci aux initiateurs de ce Salon : "*Ce salon nous a permis de connaître les acteurs de la pollution et les actions à mener pour lutter contre ce fléau*", a-t-elle déclaré. Pour mettre en exergue cette participation citoyenne, des prix ont été remis à certains établissements scolaires lauréats du challenge écologique organisé en mai 2023. Une compétition qui prenait en compte la créativité et la pertinence de leurs vidéos de sensibilisation, des poèmes, chants et des dessins, sur la protection de l'environnement. Cette protection de l'environnement qui a été longtemps évoquée dans le plaidoyer de l'Association Foi et Justice dont le Père Simon Valdez NGAH est le coordinateur national, a motivé tous les participants à poser leur signature sur une pétition adressée aux autorités ecclésiales et administratives pour l'éveil de la conscience écologique.

À la fin du Salon, une mini foire-exposition sur les produits naturels et écologiques a permis au public de toucher du doigt les bienfaits du tri, et du recyclage des déchets ■

Sr Geny Maria DA SILVA, *scmc*

« Ce salon a apporté un éveil de conscience de la jeunesse »

Paul Christian MAKENDI, *Délégation départementale de l'éducation de base du Lom et Djerem.*

« Le réchauffement climatique est une réalité. Nous devons changer de comportement pour essayer de ralentir ce phénomène. Ce salon vient apporter non pas une solution mais un éveil de conscience de la jeunesse parce qu'elle est le futur. C'est vrai que l'enseignement du respect de l'environnement existe dans les programmes scolaires. Mais quand on associe des enfants dans ce genre d'événement, il y a plus d'impact dans la sensibilisation. »

« You have to learn to use something over and over again »

ATANGANA AMOUGOU, *student at the Bary bilingual college in Batouri.*

«The different definitions of environmental ethics in schools caught my attention. Now I know that to protect the environment, we must no longer be slaves to fashion. Learn to use something over and over again until it's worn out. Also, hunting destroys the environment. With all this advice, I can already easily talk about the consequences of environmental destruction to my loved ones. »

« La protection de l'environnement est un intérêt commun »

Abbé Serge ETABA ZOA, *Curé de la paroisse Saint Théophile de Ngaïkada.*

« Cette initiative est à féliciter et à promouvoir. Pas seulement dans les établissements catholiques mais aussi dans les établissements publics. Ce qui a été présenté aujourd'hui est d'un intérêt commun. Mon passage dans les stands d'exposition m'a permis de découvrir qu'on peut fabriquer des charbons écologiques à partir des épluchures de manioc et des épis de maïs. Cette connaissance est à partager parce que c'est une forme de recyclage. Et tout cela contribue à la protection de l'environnement. »

« Recycler les eaux des étangs est un engrais»

Dieudonné NICANOR, ingénieur en aquaculture.

« Étant donné que le salon était sur l'environnement et que nous faisons dans l'aquaculture, on a trouvé important de montrer au public le recyclage des eaux usées qui sortent de la pisciculture à bac hors sol. Quand on la vidange, cette eau est utilisée pour les cultures maraîchères telles que la salade, la tomate, les pastèques, etc. C'est un engrais liquide parce que cette eau contient de l'ammoniac qui se dégrade pour se transformer en ammonium. Et il favorise l'accélération des plantes. »

Propos recueillis par Rodrigue BIKELE

Association Foi et Justice

Une foi qui fait justice !

2ème lauréat du challenge écologique décerné au collège Bary

Les Membres du pôles d'observation de Bertoua à l'issu du salon sur l 'environnement du 20.10.23

Activité de recyclage avec les élèves de l'école Saint Martin de Batouri

Charbon écologique

L'ASSOCIATION FOI ET JUSTICE A BESOIN DE VOUS !

Grâce à vos dons, aidez-nous à soutenir les personnes les plus fragiles et les plus vulnérables. Nous travaillons par exemple avec les déplacés internes de la localité de Pikba (Région Nord et Département de la Bénoué), qui n'ont pas d'eau potable. Votre geste nous aidera à leur construire un forage !

MTN Mobile Money 6 72 88 29 98

Orange Money 6 58 40 43 84

UNE PUBLICATION DE L'ASSOCIATION FOI ET JUSTICE

Directeur de publication : Père Ferdinand OWONO NDIH (Président de la CNSMC) - Rédacteur en chef : P. Simon Valdez NGAH MBESSA (Coordinateur Foi & Justice) - Secrétaire de rédaction : Joël NOMI - Equipe de rédaction : Christelle ADIBONE , Rodrigue BIKELE , Sr Geny DA SILVA, Sr Hanne Marie BEYEK, Sr Monique GABANA, Sr SHURI Bonita, P. Patrice MEKANA - Siège : Mvolyé Enceinte ITPR - Site Web : www.aefjn-cmr.org - Email : foi_justicecam@yahoo.fr/ foi_justicecam@aefjn-cmr.org - Pages Facebook : AEFJN Cameroun – Stop drogues - Page YouTube : Association Foi et Justice - Téléphone : 6 58 40 43 84 /6 72 88 29 98 - Impression : Ets MADELIE BUSINESS